



Hervé Mathieu : Né le 12-06-1901 au Cloître-Pleyben ; 1926, prêtre, vicaire à Briec ; 1929, vicaire à Saint-Corentin de Quimper ; 1947, administrateur puis recteur de Kerbonne, Brest ; 1949, vicaire général et chanoine honoraire ; 1960, chanoine titulaire ; 1971, maison de Keraudren ; décédé le 19-11-1971.



M. LE CHANOINE MATHIEU HERVÉ

Le Cloître-Pleyben, 20 novembre 1971.

Extraits de l'homélie prononcée par M. le vicaire général Jean Abiven.

Textes: Romains 8/31-35, 37-39; Marc, 10/28-30.

« Celui qui aura tout quitté pour moi... » dit l'Evangile. Ne dramatisons pas, mes frères. Lorsqu'un jeune homme forme le dessein de devenir prêtre, il ne lui est généralement pas demandé de tout quitter dès le départ. Il n'ira pas bien loin, il demeurera proche des siens. Mais il lui est demandé d'être disponible. Et il arrive assez souvent que le Seigneur peu à peu le prenne au mot jusqu'à lui demander tout Ainsi, M. Hervé n'eut-il pas à aller bien loin. Né ici, dans cette paroisse, baptisé dans cette église, il y était demeuré très attaché. Il aimait à y revenir, à se retrouver parmi les siens, parmi vous, parents, amis, connaissances. Mais sa vocation sacerdotale, l'appel entendu ici, le conduisit à se détacher progressivement, de plus en plus.

Vicaire à Briec-de-l'Odét, puis, pendant de longues années à Saint-Corentin de Quimper, il avait vu naître autour de lui la sympathie et l'attachement profond que procure un séjour prolongé dans une même paroisse. A chaque nomination pour des fonctions nouvelles recteur de Kerbonne, vicaire général, il lui fallut rompre, partir là où le Seigneur l'appelait, voir s'éloigner, au moins dans l'espace, les nombreuses amitiés tissées au jour le jour. Ce fut vrai notamment lorsque Monseigneur Fauvel,

en le nommant à l'Evêché, l'associa de plus près au gouvernement du diocèse. Il retrouvait sa ville de Quimper, mais il entendait en même temps l'appel à un détachement plus radical.

Préposé au bien commun, il eut souvent à oublier sa propre sensibilité, à faire de la peine à tel ou tel, au nom de l'intérêt général. « Le centuple... avec des persécutions », dit l'Evangile. Ceci n'est peut-être pas à prendre au pied de la lettre. L'épreuve prit pour lui la forme de la contradiction, ou de la contestation. Et pour une nature comme la sienne, sensible à l'amitié, aux bons rapports, ce fut l'occasion de beaucoup de renoncements, j'en tiens la confidence de ses lèvres mêmes.

Et puis sa santé se détériora et nous l'avons vu s'enfoncer progressivement dans la nuit. Non que ses facultés fussent atteintes, mais la communication s'établissait de moins en moins. Lui si attentif autrefois, si présent, si malicieux, il paraissait de plus en plus éteint. Préposé à la prière, comme membre du Chapitre Cathédral, il s'accrochait. Il se traînait au chœur, au confessionnal, ne découvrant que peu à peu lui-même, et péniblement, combien il était emmuré. Sans doute, le courage même qu'il apportait à sa tâche et la lumière qui passait en son regard nous manifestaient qu'à l'intérieur il demeurait le même. Les paroles entendues tout à l'heure prenaient alors leur sens : « Qui pourra nous séparer du Christ ? Ni la détresse, ni le dénuement... »

Nous pensions aussi à cette parole : « Le grain de blé qui meurt en terre porte beaucoup de fruits. » « Celui qui a tout quitté reçoit le centuple dès ce monde », dit aussi l'Evangile entendu aujourd'hui. Jésus l'a dit. Le chanoine Hervé a fait dès ce monde l'expérience de cette fécondité promise à ceux qui suivent le Christ. Pour évoquer ceci, je me contenterai de citer deux faits.

Monseigneur Fauvel, dont il fut le collaborateur immédiat, aimait à dire sur le mode plaisant que, partout où il avait passé pour donner la Confirmation, il avait rencontré, entre autres choses dignes de remarque, au moins quelqu'un qui connaissait personnellement Monsieur Hervé ».

L'autre trait est celui-ci. Il y a quelques années, un groupe de prêtres faisait l'inventaire des chrétiens adultes qui, sur la ville de Quimper exerçaient un rayonnement à un titre ou un autre. Et ils découvraient avec étonnement le grand nombre de ceux qui, parmi eux, avaient été dans leur jeunesse en relation avec Monsieur Hervé. Il s'agissait la plupart du temps d'un travail très humble dans une équipe J.O.C. ou un groupe de jeunes. Mais quinze ou vingt ans après, le grain jeté en terre avait porté ses fruits.

Aussi pouvons-nous avec confiance nous rappeler encore une fois la parole de S. Paul : « Qui nous séparera de la charité du Christ ? » Maintenant que pour M. le chanoine Hervé l'enveloppe charnelle s'en est allée en ruines, l'homme intérieur, enfin libéré de ses entraves, peut reconnaître Celui qu'il n'avait jamais cessé de rechercher...

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 5 Décembre 1971, p. 651.